

Robert Spencer : "l'Iran est un adversaire beaucoup plus dangereux et obstiné que l'EI ou al-Qaïda"

written by Laveritetriomphera | 23 juillet 2016



Si on croit Spencer les musulmans intégristes rêvent dans leur intégralité de devenir un « peuple » martyr pour que leur sauveur apparaisse. Il leur est nécessaire d'être « persécutés » pour que leurs prophéties de fin du monde se réalisent. C'est vrai pour les chiites mais également pour les sunnites <http://lafindumondetpe.e-monsite.com/pages/croyances/les-signes-de-la-fin-d-u-monde-pour-l-islam.html>. Le terrorisme serait donc lié à l'eschatologie islamique. Nous avons donc bien affaire à une secte apocalyptique tueuse ... et des plus dangereuses.

par John Hayward, [Breitbart](#), 12 juillet 2016

Robert Spencer président de [Jihad Watch](#) était l'invité de Stephen K. Bannon (station de radio [SiriusXM](#)) mardi pour parler de son livre : *le guide complet du mécréant en Iran.*

Le guide complet du mécréant en Iran. Robert Spencer: « *l'Iran est ce que l'état islamique désire devenir au fur et à mesure de son expansion* ». Oui, oui, l'Iran est chiite et l'État islamique est sunnite. Mais ils ont tous deux, comme système juridique, la charia. Ils mènent le djihad contre les infidèles. Je raconte tout cela en détail dans mon nouveau livre intitulé « [Guide complet du mécréant en Iran](#) ». Pour

obtenir le livre allez sur le [site](#) – édition Kindle.

Lorsque Bannon s'est penché sur l'état actuel des tensions existantes entre sunnites et chiites au Moyen-Orient, lesquels sont impliqués dans un conflit régional, avec l'Arabie Saoudite et l'Iran comme porte étendard pour chacun des deux partis, il s'est interrogé pour savoir si les puissances occidentales ne seraient pas bien mieux avisées de les laisser tout simplement régler leurs comptes entre eux. Robert Spencer a répondu : « *pourquoi pas* ».

Robert Spencer a rappelé que « Dans les années 1980, l'Iran et l'Irak se sont affrontés pendant huit ans », ce conflit fut surtout « un borbier » comparable à la guerre des tranchées lors de la première guerre mondiale, avec des « pertes immenses pour chacun des deux protagonistes ».

Spencer a souligné que : « *La République islamique s'est presque effondrée. Saddam Hussein avait alors ses propres problèmes. Et ce qu'il faut retenir : c'est que pendant cette période, aucun des belligérants n'a posé de difficultés à l'Occident, alors où se situe le problème ? Nous ne pouvons pas empêcher les sunnites et les chiites de se haïr mutuellement. Les dirigeants occidentaux doivent comprendre que leur responsabilité première est de protéger leur propre population* » .

Spencer mentionne que l'arrogance de l'Iran envers l'Occident est motivée par l'antique culture persane à laquelle s'ajoute la volonté de domination islamique. Ces deux paramètres se renforçant mutuellement.

Il ne fait aucun doute que les Perses ont eu une grande civilisation, et cela bien avant l'islam, avant qu'ils ne soient conquis par les musulmans.

Ce fut une culture et une civilisation qui s'est toujours opposée à l'Occident, la Perse fut l'ennemie séculaire de l'Empire Romain. Donc ce conflit n'est que la suite de ceux qui l'ont précédé. Mais l'islam renforce ce sentiment d'antagonisme en persuadant les musulmans qu'il est de leur

devoir de lutter contre les non-musulmans, et dans les faits, Khomeini fut le mentor de la révolution islamique en se basant sur cette volonté d'hégémonisme musulman, ce qui fait que l'Iran est toujours prêt à entrer en guerre contre les États-Unis depuis 1979.

Dans son livre, Spencer défend l'idée que l'Iran serait un adversaire beaucoup plus dangereux et obstiné de l'Occident, que ne le sont l'état islamique ou al-Qaïda.

L'Iran est ce que l'état islamique désire devenir quand il aura atteint ses objectifs, Robert Spencer continue :

L'Iran dispose d'un réseau mondial de cellules terroristes. Non seulement chiïtes, mais aussi sunnites comme le Hamas, et le djihad islamique palestinien. Ces organisations, notamment le Hezbollah, existent en Occident. Le Hezbollah est très présent au Mexique où il collabore avec les cartels de drogue, il leur apprend à décapiter leurs victimes, il leur dévoile ses procédés, et tous ambitionnent d'infiltrer les États-Unis.

Spencer met en garde : « *l'Iran dispose déjà de cellules dormantes aux États-Unis* », il précise :

Un rapport du FBI datant de neuf ans, fait état de cellules dormantes du Hezbollah aux États-Unis – elles sont essentiellement contrôlées par l'Iran – et elles attendent le moment favorable pour passer à l'action, mais actuellement, alors qu'elles ont progressé sérieusement sans avoir frappé une cible quelconque, elles se font plus discrètes car elles ne veulent pas, bien évidemment, attirer l'attention de la police suite à des activités suspectes. Ces cellules sont toujours en place, et leur nombre s'est accru avec le temps.

Spencer a déclaré que le danger de ce projet terroriste à long terme est largement ignoré par le gouvernement américain et les médias, même si il s'agit d'un objectif « majeur » pour l'Iran et ses mandataires.

Spencer souligne que : « *Chaque semaine, dans les mosquées durant la prière du vendredi, ces musulmans entonnent : 'Mort à l'Amérique', il leur est essentiel de haïr les États-Unis, et de se considérer comme étant en guerre contre l'Amérique* ».

Spencer ajoute : « *Les Américains ignorent le problème qui n'est pas envisageable par l'armée américaine : l'armée iranienne a une force de frappe très inférieure à la nôtre. L'idée que l'Iran puisse entrer en guerre contre nous, lors d'un véritable conflit armé, serait tout simplement un suicide collectif pour ce pays, aussi l'armée et les pouvoirs politiques n'ont pas pris cette éventualité au sérieux* ».

Il craint également que les services de renseignement ne se rendent pas compte de la menace terroriste asymétrique de l'Iran visant les États Unis.

Spencer déclare : « *Je pense que l'administration Obama a pris une décision sage en faisant de l'Iran une puissance pouvant stabiliser le Moyen-Orient* ». Et il a ajouté :

« *Je pense qu'ils ne prennent pas au sérieux les fondamentaux de l'idéologie de la République islamique. Ils refusent de comprendre que l'islam n'est pas une 'religion de paix', que les iraniens préparent la guerre contre les non-musulmans. Aussi interrogeons-nous : 'sommes-nous en présence d'un peuple qui aurait dans son intégralité adhéré à cette logique de guerre ?' Nos dirigeants ne se posent même pas la question. Ils refusent de reconnaître cette éventualité* ».

Spencer considère ce point de vue du gouvernement américain, comme étant une « prise de position absurde ». Les États-Unis font preuve d'un manque de réalisme quand « ils refusent d'admettre ce principe élémentaire : l'islam est une idéologie qui prône la guerre, et ce bellicisme prend sa source dans les enseignements religieux ».

Spencer ajoute :

En 1979, lorsque Khomeineï s'est imposé en Iran, personne dans le Département d'État n'avait lu un seul de ses livres. Personne ne savait de quoi il était alors réellement question. Ils ont juste pensé que Khomeini était un fanatique religieux.

Personne, actuellement, ne comprend, ou ne prend au sérieux, la dimension et le radicalisme de l'idéologie islamique, qu'elle soit chiite ou sunnite.

Spencer présume que, puisque le gouvernement américain ne veut pas voir l'idéologie islamique pour ce qu'elle est, nos dirigeants ne perçoivent de l'Iran que les gloires fanées de l'empire perse. **La planification stratégique de l'administration Obama consiste à faire de l'Iran « un état puissant, le seul état régional fort depuis la mort de Saddam Hussein. Et ainsi, si notre gouvernement ménage les iraniens, il espère un retour du même ordre, et il pense que notre politique apportera aussi la stabilité dans cette région du monde ».**

« Nos dirigeants formulent leurs hypothèses sur notre façon occidentale de penser en croyant qu'il suffit de s'asseoir autour d'une table et de confronter nos divergences et rien de plus. L'hypothèse que l'idéologie islamique est implacable, qu'elle ne transigera jamais sur quoi que ce soit, que jamais elle ne composera avec nous [NDT : et avec les autres], et qu'elle ne sera jamais de notre côté, est une idée que nos pouvoirs politiques refusent de prendre en compte. Ils pensent que le monde a dépassé ce stade depuis longtemps ».

Spencer constate que les Saoudiens et les autres alliés sunnites des États-Unis, ne sont pas vraiment « ébranlés » par la politique américaine d'Obama quant à l'Iran, laquelle incite les Saoudiens, et peut-être même l'Égypte à envisager la dissuasion nucléaire en réponse au programme nucléaire iranien.

Spencer prévient : **« Le projet envisagé pour stabiliser le Moyen-Orient aura pour résultat de fragiliser la région davantage qu'elle ne l'est aujourd'hui ».**

L'administration Obama croyait que **«[l'Iran allait obtenir l'arme atomique](#) de toute façon, et donc si nous donnions notre accord, les iraniens seraient mieux disposés à notre égard et nous rendraient la pareille ».**

Spencer ajoute : *« C'est encore une idée fausse, fondée sur l'hypothèse que*

dans l'absolu, nous pensons tous de la même manière, et que les mollahs iraniens réfléchissent comme des politiciens occidentaux ».

Comme la plupart des Américains n'ont pas les mêmes opinions « bisounours » sur le leadership iranien, Spencer a déclaré qu'Obama et [Ben Rodhes](#) (son conseiller national adjoint pour les Communications stratégiques et les Discours des États-Unis) : « **ont mis au point une stratégie consistant à induire en erreur le peuple américain, en prétendant que Rouhani, président de l'Iran, était un modéré – ce que de toute évidence, il n'est pas – et que les dirigeants américains pourraient s'entendre avec les modérés du régime iranien, et parvenir à un accord sur le nucléaire, assurant ainsi la paix** » .

Spencer s'émerveilla que « *ce qui n'était rien d'autre qu'un mensonge, et [Rhodes l'a admis](#) en s'exprimant dans le New York Times, ne fut même pas relevé par des journalistes à la botte du gouvernement* ». Il ajouta que « *le gouvernement américain sait que des journalistes sont toujours prêts à faire en sorte que l'administration Obama soit toujours au-dessus de toute critique, aussi nos dirigeants n'ignoraient pas qu'ils pouvaient compter sur une certaine presse et ils l'ont fait* » .

Il s'est étonné que « **la direction du parti républicain n'ait pas contesté Obama et ne se soit pas exprimé à ce sujet** », il a pensé que les républicains avaient partagé l'espoir d'Obama et que tendre une branche d'olivier en direction de l'Iran aurait pu amener la paix et la stabilité », alors que d'autres politiciens craignaient tout simplement d'affronter le Président.

Spencer a ajouté : « *c'est incroyable, aucun politicien n'a dit quoi que ce soit sur ce sujet depuis sept ans et demi. Les gens se demandent, pourquoi Donald Trump est-il si populaire ? Eh bien, la raison est : que nous ne disposons pas vraiment d'un parti d'opposition actuellement, et le peuple exprime sa frustration en soutenant le leader républicain* » .

Spencer n'excluait pas non plus l'espionnage et l'influence politique de l'Iran comme étant des facteurs à prendre en considération dans l'élaboration américaine des politiques, en relevant que l'ambassade d'Iran au Canada avait été fermée parce qu' « **elle s'était révélée être un nid d'espions à la solde de la république islamique** » .

Spencer déclare : « *l'Iran espionnerait-il les États-Unis si il en avait l'opportunité et essaierait-il d'influer sur la politique américaine ? Il le ferait absolument* » .

Spencer n'émettait également aucun doute quant à des groupes importants aux États-Unis et dans le milieu des affaires européen, lesquels souhaitaient normaliser leurs relations avec l'Iran, il a cité l'avion [discovery](#), et que Boeing soudoyait des lobbies puissants pour parvenir à un accord sur le nucléaire iranien et, maintenant Boeing est prêt à sceller un accord de 25 milliards \$ avec Iran Air.

Lorsque Bannon a demandé pourquoi cet argent iranien, qui impacte la politique des États-Unis, ne donne pas lieu sans relâche à des audiences, Spencer a répondu gravement : « *peut-être que les personnes qui ont en charge les audiences pensent, elles-aussi, à leur porte-monnaie* ».

Il a en outre suggéré que les politiciens sont accaparés par l'establishment de Washington quand ils mettent les pieds dans la capitale, « *et quand vous êtes pris dans l'engrenage, alors vous pensez comme les tétrarques de Washington* ». Vous désirez intégrer le système. Il est en ainsi pour tout groupe humain [NDT: pensons à l'oumma musulmane]. Le problème est que l'establishment politique des États-Unis est très préjudiciable au peuple américain actuellement.

Le principal conseil que Spencer donnerait à Donald Trump, si ce dernier devenait le prochain président, serait de « *n'avoir aucun doute sur le fait que l'Iran soit en guerre avec les États-Unis* » , il devrait alors stopper net toutes les transactions avec ce pays. Spencer a souligné que les sanctions contre l'Iran avaient été efficaces avant leur levée par Obama – si bien que le « [mouvement vert](#) » en 2009 avait failli renverser la théocratie.

Spencer a déclaré, évoquant l'attitude d'Obama envers la révolution verte, que : « *C'était le seul mouvement populaire dans le monde islamique que le président n'ait pas cautionné* » , alors qu'il a approuvé

les manifestations du printemps arabe, en Égypte notamment.

« **Le mouvement vert n'était pas la panacée. Un autre gouvernement, également islamique, aurait pu émerger par la suite. Mais si Barack Obama avait soutenu ce mouvement, et si les États-Unis s'étaient activement rangés du côté de l'opposition iranienne, le monde serait beaucoup plus sûr actuellement** ».

Tel est le second conseil de Spencer au prochain président américain : soutenir l'opposition iranienne, « Déclarer que les États Unis désirent la chute de la République islamique, et que les US aideront de toutes les manières possibles tous les iraniens qui sont favorables au renversement du régime des mollahs ».

Cependant, Spencer note que la politique de l'administration Obama, en particulier en la personne du secrétaire d'État John Kerry, est actuellement de remercier l'Iran pour son aide dans la lutte contre l'EI en Irak, et non de soutenir l'opposition iranienne.

Spencer a remarqué que le seul point positif dans cette affaire serait que «l'Iran s'épuise à vouloir lutter contre le califat », mais malheureusement, les Iraniens observent les États-Unis et se rendent compte de l'affaiblissement d'une « grande puissance à la limite de ses possibilités ».

Spencer déclare que « *les iraniens pensent réellement pouvoir détruire l'Amérique et nous conquérir* », et il a ajouté :

« *Cela peut paraître absurde, mais l'Iran s'est toujours considéré comme une grande puissance dans le monde* ». Le Shah d'Iran, au début des années soixante-dix, a dit à Oriana Fallaci qu'il pensait que, dans dix ou vingt ans, l'Iran serait l'une des cinq grandes puissances dans le monde. Et il travaillait en ce sens.

Selon Spencer, les mollahs qui ont succédé au shah, n'ont pas abandonné les rêves de grandeur de ce dernier. Tout simplement ils pratiquent activement la politique de la « déstabilisation et de l'infiltration, parce qu'ils savent qu'ils ne peuvent

pas gagner la guerre sur le terrain ».

Spencer prévient que « *nous devons comprendre que l'Iran fait tout ce que l'état islamique se propose de faire, et plus encore, à l'exception de mandater des 'loups solitaires' dans le but d'assassiner et de commettre des meurtres de masse comme à Orlando etc* ». Les Iraniens travaillent sur le long terme. Ils veulent la destruction des États-Unis et persévèrent dans ce sens d'une façon plus insidieuse que l'état islamique.

L'Iran est également beaucoup plus habile que l'EI à se faire des alliés puissants. Spencer observe que « la Russie et la Chine se sont associées à l'Iran ». Le régime des mollahs entretient également d'importantes relations commerciales avec la Chine et la Corée du Nord. Et tous finalement désirent abattre les États-Unis.

Spencer a averti que lorsque l'Iran aura finalement l'arme nucléaire : « *il essaiera probablement de l'utiliser* ».

Spencer a ajouté : « *les Iraniens sont d'accord pour subir un bombardement atomique* », puis :

Tout cela paraît incroyable mais la réalité est simple à comprendre. Nous avons affaire à l'eschatologie chiite. En fait, le douzième imam, leur sauveur, va revenir quand les musulmans seront le plus persécutés ... Dans mon livre, je mentionne le précédent président iranien lequel s'est exprimé en ces termes : « Nous pouvons sacrifier dix à quinze millions de personnes si nous subissons une attaque nucléaire ». Et c'est ce qu'ils veulent parce que le douzième imam reviendra quand les musulmans seront le plus persécutés comme jamais ils ne l'ont été auparavant.

Spencer prévoit un éventuel conflit militaire avec l'Iran « dans les cinq ou dix prochaines années », dont l'issue est actuellement difficile à prévoir parce que « *l'armée américaine a été si radicalement affaiblie, et Obama l'utilise pour l'expérimentation sociale avec des combattantes et des trans-genres* ».

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source

:

<http://www.breitbart.com/radio/2016/07/12/robert-spencer-iran-isis-wants-grows/>